

# Les transitions dans les pays industrialisés

SIMONE FORSTER  
COLLABORATRICE SCIENTIFIQUE IRDP



Simone Forster

*Les systèmes de formation professionnelle des pays de l'OCDE sont très divers et s'inscrivent dans les cultures et traditions nationales. Il est très difficile de dire quelle est la meilleure manière de faire.*

Dans la majorité des pays de l'OCDE, la formation professionnelle se fait essentiellement dans des établissements scolaires avec des possibilités de stages dans des entreprises privées. Aux Etats-Unis, au Canada, au Japon, en Norvège et en Suède, les jeunes de 16 à 18/19 ans fréquentent des collèges secondaire II uniques et polyvalents. Au Japon, la formation professionnelle est dispensée par les entreprises à l'issue de ce degré. Au Canada, les provinces ont développé des programmes coopératifs de transition entre le monde de l'école et celui du travail. Le modèle en alternance ou dual qui conjugue apprentissage en entreprise et formation générale dans une école professionnelle est pratiqué

par quatre pays : l'Allemagne, l'Autriche, le Danemark et la Suisse.

En moyenne, 58 % des élèves du secondaire II des pays européens fréquentent les filières professionnelles. Ce taux s'élève 70 % en Allemagne, en Autriche, aux Pays-Bas et en Italie. Il n'est que de 25 à 40 % en Irlande, en Islande, en Espagne, en Grèce et au Portugal. D'une manière générale, les jeunes Européens n'ont guère de contacts avec les entreprises. C'est le cas de la majorité des jeunes en Espagne (80 %). La moitié des jeunes de l'UE inscrits dans des programmes de formation professionnelle font toutefois des stages pratiques.

## Des taux de chômage en hausse

Dès les années 1990, le passage de l'école à l'emploi est devenu plus long et plus aléatoire dans tous les pays industrialisés. Il débouche sur une succession de situations incertaines. Les enquêtes européennes sur les forces de travail (ECFT) montrent que les taux de chômage sont liés à l'expérience professionnelle et s'avèrent élevés au seuil de la vie active. Font exception le Danemark et l'Allemagne où les jeunes vivent une situation comparable à celle des autres actifs. En Europe, quelque 15 % des jeunes de 21 ans sont au chômage. Les pays les plus touchés sont l'Espagne, la Grèce, l'Italie et la Finlande. Ceux qui le sont moins : le Danemark, l'Allemagne, le Luxembourg, les Pays-Bas et l'Autriche. La transition de la formation à l'emploi est plus aisée en Allemagne que dans d'autres pays industrialisés car les entreprises engagent souvent les apprentis qu'elles ont formé : 60 % des apprentis à l'ouest, 46 % à l'est (2000).

Allemagne) que dans d'autres (France, Finlande, Suède). En Allemagne, 3 % des nouveaux apprentis n'ont pas réussi le certificat de fin d'études de la Hauptschule, l'école du cycle secondaire I la moins exigeante. Nombre d'entre eux trouvent toutefois une place d'apprentissage, dans les métiers de l'artisanat avant tout.

Plus on est formé, plus on a de chances de trouver un emploi. Dans les pays industrialisés, les personnes qui n'ont pas de formation de degré secondaire II courent deux fois plus de risques de se trouver au chômage que celles qui ont achevé ce degré. Les six pays où les taux d'emploi sont les plus élevés – Danemark, Islande, Norvège, Royaume-Uni, Suède et Suisse – sont aussi ceux où les femmes sont les mieux insérées dans le marché du travail. Les taux d'emploi des femmes s'élèvent à quelque 83 % en Islande et en Suisse. (OCDE 2006)

Les jeunes peu expérimentés subissent les aléas de la flexibilité du travail. En Europe, on estime qu'en moyenne 30 % des jeunes salariés ont un contrat de travail de durée limitée. Ils sont 40 % en France, en Finlande, en Suède et 80 % en Espagne. Les jeunes faiblement diplômés vivent une situation difficile : un sur trois est au chômage. Les risques d'exclusion sont toutefois moindres dans certains pays (Royaume-Uni, Pays-Bas, Danemark,



## Les jeunes : une classe d'âge qui diminue presque partout

Dans les pays de l'OCDE - Etats-Unis exceptés - le nombre d'enfants par femme est inférieur à celui qui serait nécessaire au renouvellement de la population (2,1 enfants par femme). Les pays de l'Europe de l'Est sont particulièrement touchés par la baisse de la fécondité. On prévoit ces dix prochaines années une réduction d'au moins 30 % des jeunes de 15 à 19 ans en Pologne, en République tchèque et slovaque et en Russie. En Espagne, on s'attend à une diminution de 34 % des 20 à 29 ans. En Corée, la baisse des effectifs de l'école obligatoire sera de 30 %.

Cette évolution va impliquer des restructurations sinon la fermeture de certains établissements. Elle signifie aussi une diminution importante du nombre de diplômés de l'enseignement secondaire et tertiaire, laquelle peut se traduire par une perte de

compétitivité économique. Il y aura, en effet, moins de jeunes hautement qualifiés sur le marché du travail. Les projections sont plus favorables dans certains pays comme la Nouvelle-Zélande et la Suède qui enregistreront une croissance de 17 % des effectifs des 20 à 29 ans. Une chose est certaine : les pays industrialisés, s'ils veulent demeurer compétitifs face à la percée de la Chine et de l'Inde devront assurer des chances de bonne formation à tous les jeunes. Il ne sera plus possible de gaspiller des talents.

### Sources

Transition entre le système éducatif et la vie active. Chiffres clés sur la formation professionnelle dans l'UE CEDEFOP Référence séries 2001

Regards sur l'éducation. Les indicateurs de l'OCDE OCDE 2006



Blaise, apprenti conducteur de camions

### Les bonnes qualifications permettent d'échapper au chômage

Les statistiques sont claires : deux tiers des jeunes qui bénéficient de l'aide sociale en Suisse n'ont pas de formation post-obligatoire. C'est dire si l'éducation et la formation sont importantes sur le marché du travail. Le chômage des personnes sans formation post-obligatoire est de 7 % ; il est de 4 % pour ceux qui ont achevé le degré secondaire. Il est de 3 % pour ceux qui ont fait des études de degré tertiaire. Dans l'ensemble des pays de l'OCDE ces pourcentages sont respectivement de 10 %, 6 % et 4 %. D'une manière générale, la Suisse fait figure de bon élève avec le Canada, le Danemark, les Etats-Unis et le Royaume-Uni car 90 % des jeunes terminent une formation de degré secondaire contre 80 %, en moyenne, pour les pays de l'OCDE. Par contre s'agissant de l'égalité des sexes, elle fait piètre figure. En effet, le niveau de formation des hommes de 25 à 34 ans, mesuré en nombre moyen d'années d'études est nettement supérieur à celui des femmes. Sur les dix pays qui présentent encore des inégalités, seules la Suisse et la Turquie enregistrent des écarts de plus de 0,5 année d'études en faveur des hommes.

Source : OFS Regards sur l'éducation. Les indicateurs de l'OCDE 2006